

ANGLAIS

PRESENTATION DU SUJET

L'épreuve 1-A, d'une durée de trois heures, consiste en une version d'un article de presse d'environ 200-250 mots, suivie de deux questions d'expression écrite de respectivement 80-100 mots et 200-250 mots.

L'épreuve de traduction a pour objectif d'évaluer la compréhension d'un texte écrit en anglais ainsi que la capacité des candidats à le rendre en français. La seconde partie de l'épreuve évalue l'aptitude des candidats à rédiger des textes courts et structurés en langue anglaise. La première question d'expression évalue principalement la compréhension du texte proposé. La deuxième invite le candidat à développer une réflexion sur un sujet plus large, en lien avec la thématique de l'article.

COMMENTAIRES GENERAUX

L'article proposé cette année était tiré de The Economist du mois de novembre 2009. Le texte avait pour thématique les perspectives professionnelles offertes aux futurs ingénieurs, en raison de la demande croissante en nouvelles infrastructures « vertes ». Le texte présentait quelques difficultés syntaxiques mais restait abordable au plan lexical.

Le jury tient à rappeler que **l'article proposé n'est pas uniquement le support de la version**, mais également le point d'ancrage des deux questions d'expression écrite, et en particulier de la première, qui est essentiellement une question de compréhension de l'article. La majorité des candidats semble en effet foncer tête baissée et répondre à cette première question sans s'appuyer aucunement sur les arguments du texte. Si omettre la lecture et l'analyse fine du texte peut apparaître à certains candidats comme un gain de temps, elle se traduit nécessairement par une **perte de points** notable puisque ce type de stratégie induit fréquemment une réponse hors-sujet.

VERSION

Rappelons quelques principes fondamentaux : l'exercice de version évalue non seulement la capacité des candidats à comprendre un texte en anglais, mais également leur capacité à le rendre en français de manière cohérente. Les omissions sont très lourdement pénalisées : il vaut mieux essayer de traduire un segment problématique, tout en essayant de garder la cohérence globale du texte. Le même conseil est valable sur des mots simples ou des structures plus isolées.

Ce type de démarche semble être acquis par la majorité des candidats au niveau lexical : ainsi, des termes difficiles ont dans l'ensemble été rendus par des équivalents ayant du sens en contexte (par exemple, *bedevilled* traduit par « touchée » ou « confrontée à », *retrofitting* rendu par « rénover, adapter »). De même, le jury remarque que la plupart des candidats a su s'éloigner de l'anglais pour choisir des traductions plus judicieuses (*designers* rendu par « concepteurs », *renewables* par « les énergies renouvelables », *pester your parents* par « faire la morale à ses parents »).

En revanche, cette stratégie de traduction n'a pas été appliquée par la majorité des candidats sur des segments plus longs et plus complexes. Rappelons encore une fois qu'à défaut d'avoir une compréhension exacte de tous les détails du texte, les candidats doivent avant tout faire preuve de bon sens.

Or, le bon sens ne peut s'exercer que s'il peut s'appuyer sur des connaissances lexicales solides. On ne peut que regretter des lacunes manifestes en vocabulaire scientifique non-technique, mais également en vocabulaire courant : si le segment *a new generation of nuclear-power plants is to enjoy, and deserve, public confidence* était certes relativement complexe au niveau syntaxique, il l'était beaucoup moins au niveau lexical. Un faux-ami classique comme *plant* a trop souvent été traduit de façon approximative ou fantaisiste (« des plantes à pouvoir nucléaire », « une nouvelle génération d'énergie nucléaire par les plantes » et autres variantes végétales). De même, de nombreux candidats ne semblent pas connaître le sens de *deserve*, ce qui a donné lieu à de nombreux contresens (« desservir ») et par ricochet à des non sens (« desservir la confiance publique »).

Rappelons qu'une **analyse grammaticale attentive** des phrases à traduire permet également d'éviter d'importants contresens. Dans le dernier paragraphe, les groupes verbaux *pester your parents*, *aspire to holidays* ont souvent été compris comme des impératifs et n'ont pas été raccrochés à la syntaxe du groupe précédent (*it's all very well to recycle, pester your parents (...), aspire to holidays that need no flight*).

Enfin, nous insistons encore une fois cette année sur le fait que de trop nombreuses copies, qui par ailleurs proposaient des formulations intéressantes et montraient une bonne compréhension du texte, ont été **très lourdement sanctionnées** en raison d'un manque de vigilance concernant l'orthographe grammaticale : -s du pluriel oubliés ou rajoutés, accords verbaux erronés. A titre d'exemple, dans la quasi-totalité des copies nous avons pu lire « l'industrie du nucléaire ont formés des ingénieurs », gâchant complètement la traduction judicieuse du verbe *produce* par « former ».

Expression écrite

1. Essay de 80-100 mots

Peu de candidats se sont appuyés sur le texte pour répondre à la question posée. Les bonnes copies ont ici restitué les arguments du texte sans les copier mot pour mot, et montré que le candidat avait compris les enjeux du « green engineering » pour le monde du travail.

2. Essay de 200-250 mots

Nous ne pouvons qu'insister sur le fait que la lecture **attentive** du sujet est **déterminante** dans la réussite de cet exercice de rédaction. Cette année, le sujet de l'essay, *To what extent should engineers and scientists be primarily concerned with improving our living environment ?*, a été mal compris par 80% des candidats. *Living environment* a généralement été compris par *environment* tout court ; le modal *should* quant à lui n'a été que rarement pris en compte, alors que ce même problème figurait déjà dans les rapports de jury des années précédentes, et que la formulation du sujet était classique pour cette épreuve.

Ces contresens sur le sujet ont donc donné lieu à pléthore de platitudes sur l'environnement (*Mankind is destroying the earth, this is bad ; we need to protect the earth for our children*) et ne répondait donc pas du tout à la question posée. On attend mieux en termes de réflexion à bac +2 (voire +3), même dans une langue étrangère plus ou moins maîtrisée. Tout l'intérêt du texte était

justement d'éviter ces idées rebattues sur l'environnement pour le rattacher à du concret : les enjeux de la future profession des candidats.

Ont donc été bonifiées les copies des candidats qui non seulement avaient compris le sujet mais proposaient une réflexion intéressante sur le monde scientifique et de l'ingénierie (distinction entre les deux professions, conscience que les vocations à améliorer le quotidien ou l'environnement ne sont pas toujours compatibles avec les impératifs économiques et industriels).

Enfin, rappelons que l'on attend des candidats une réponse **structurée** (introduction, développement aéré, conclusion). Un certain nombre de candidats disposant d'un niveau correct en langue anglaise n'ont pas pris la peine de structurer leur essay et ont donc perdu des points inutilement.

Le jury relève toutefois que la plupart des candidats font l'effort d'utiliser des mots de liaison. Cependant, il ne devrait plus subsister, à la fin de ces années de préparation, des erreurs sur ces linkwords, nécessairement pénalisantes, telles que *in a first time,* in a second time, *in the measure where, *in a hand et toutes les variations possibles à la place de on the one hand, on the other hand.

CONSEILS AUX CANDIDATS

Cette épreuve nécessite un travail rigoureux, qui doit venir compléter les années de formation antérieures aux classes préparatoires. Un travail régulier pendant les années de préparation aux concours (apprentissage de vocabulaire, lecture d'articles anglophones, remédiation aux difficultés et lacunes grammaticales) est indispensable pour assurer la réussite des candidats. Rappelons que le jury ne s'attend pas à une connaissance parfaite de la langue anglaise, mais qu'il n'est pas pour autant incongru d'exiger des candidats une maîtrise des structures de base de l'anglais (temps, verbes irréguliers, construction des modaux, vocabulaire courant...).